

# Céleste Boursier- Mougenot *révolutions*



**INSTITUT  
FRANÇAIS**

Pavillon français  
Commissaire Emma Lavigne  
[www.pavillonfrancais.com](http://www.pavillonfrancais.com)

Dossier de presse  
Journées professionnelles  
06 - 08.05.2015

## Éditorial

Faire danser les arbres, telle est l'invitation au rêve lancée cette année par le Pavillon de la France de la 56<sup>e</sup> biennale d'art de Venise. Entre contemplation et innovation, merveille et artifice, rêverie et action, le projet artistique *révolutions*, porté par Céléste Boursier-Mougenot et Emma Lavigne, estompe les frontières entre l'art et la nature pour mieux interroger notre regard sur le vivant et l'environnement.

Pour la première fois depuis la participation française à la Biennale d'art de Venise, le ministère de la Culture et de la Communication, le Ministère des Affaires étrangères et du Développement international et l'Institut français, ont mis en œuvre une nouvelle procédure de sélection et lancé un appel à projets ouvert à des tandems artiste / commissaire. Un comité représentatif de la diversité des acteurs de la scène artistique a retenu le projet *révolutions* parmi plus de 35 propositions.

À la fois ode à l'imaginaire et aux pouvoirs du sensible, mais aussi réflexion sur les entraves à la liberté et au mouvement, *révolutions*, en exposant la déambulation sonore de pins sylvestres, compose un espace de rencontres, telle une agora au cœur des Giardini, et opère une symbiose qui vient nous rappeler, à la suite de Michel Serres, que « la nature se conduit comme un sujet ».

Alors que Paris se prépare à accueillir la 21<sup>e</sup> Conférence des Nations Unies sur le changement climatique, le Pavillon de la France témoigne du regard attentif et vigilant que les artistes posent sur le monde et sur les défis auxquels nous sommes confrontés. Emblème de la qualité de la création contemporaine nationale et de son rayonnement international, il incarne l'engagement des artistes français pour construire l'avenir, transmettre et partager une nouvelle culture du changement au service d'un monde futur durable.

Nous saluons ici vivement l'Institut français, opérateur du Pavillon français, ainsi que les institutions publiques et privées qui se sont engagées pour soutenir la participation de la France à la 56<sup>e</sup> biennale de Venise, à laquelle nous souhaitons le plus grand succès.

**Laurent Fabius**

Ministre des Affaires étrangères  
et du Développement international

**Fleur Pellerin**

Ministre de la Culture  
et de la Communication

## Préface

Rarement le rôle et la responsabilité de l'homme face à l'environnement n'auront été aussi débattus et analysés, à quelques mois de la Conférence mondiale sur le changement climatique à Paris et de l'Exposition Universelle de Milan, qui ouvrira juste avant la Biennale sur le thème « Nourrir la planète ». Sans doute le temps d'importantes mutations collectives est-il venu. Intitulé *révolutions*, le projet de l'artiste Céleste Boursier-Mougenot et de la commissaire Emma Lavigne porte en lui une vision qui met la nature en mouvement à partir de ses propres ressources.

Conçu pour l'architecture Beaux-arts du Pavillon français et les Giardini, ce projet ravive le goût pour le merveilleux des jardins maniéristes italiens, tout en affirmant son actualité par la présence d'arbres d'une nouvelle génération, ces *transHumUs* qui se déplacent grâce à l'électricité engendrée par la conversion de données tirées de leur métabolisme. Cette « révolution » s'accomplit donc aux confins des technologies actuelles et de l'imagination personnelle d'un artiste, pour qui le vivant est une source permanente d'inspiration et d'explorations. Baptisé « Francia », le pavillon se veut une terre d'accueil, en retrait de l'agitation de la Biennale ; un espace ouvert, dédié à l'écoute de flux sonores engendrés par l'électricité des végétaux et à l'observation de la chorégraphie des pins sylvestres.

Je me réjouis qu'un projet audacieux et expérimental ait été sélectionné par le jury, à l'issue d'un appel à candidature lancé pour la première fois par l'Institut français en collaboration avec le ministère des Affaires étrangères et du Développement international et le ministère de la Culture et de la Communication. Opérateur du Pavillon français à Venise, l'Institut français en assure le commissariat général et trouve en ce lieu, magnifique écrin pour notre diplomatie d'influence, un territoire propice à la liberté des artistes.

Par ailleurs, pour cette 56<sup>e</sup> Biennale d'art de Venise, nous sommes très heureux que la France soit particulièrement bien représentée, au sein de l'exposition internationale pilotée par Okwui Enwezor avec une dizaine d'artistes vivant en France dont Saâdane Afif, Chantal Ackerman, Boris Achour, Christian Boltanski, Thomas Hirschhorn, Ivana Müller, Lili Reynaud-Dewar, Philippe Parreno, Sammy Baloji, Barthélémy Togo, ou Mathieu Kleyebe Abonnenc que l'on retrouvera dans le pavillon belge avec le duo Patrick Bernier & Olive Martin, tandis que Marc Bembekoff et Paul Ardenne seront respectivement les commissaires des pavillons croate et luxembourgeois.

Je tiens à remercier tous ceux qui se sont engagés auprès de Céleste Boursier-Mougenot, d'Emma Lavigne et du producteur délégué Eva Albarran pour permettre la réalisation du Pavillon français: les galeries, les partenaires privés et publics, en particulier le Museum of Old and New Art, Hobart, Australie, mais aussi l'entreprise BA Systèmes et le CNRS-LAAS sans lesquels le projet n'aurait pu être réalisé.

À « révolutions », je souhaite beaucoup de succès et un bel avenir, en mouvement perpétuel.

**Antonin Baudry**

Président exécutif de l'Institut français  
Ambassadeur pour la culture française

## I. Le Projet

Le Pavillon français de la Biennale de Venise est ouvert aux éléments évoquant au sein des Giardini, les « folies » des parcs romantiques du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il devient le théâtre d'une apparition et se transforme en un écosystème expérimental révélant un état de nature inédit.

Sous la verrière envolée du pavillon et dans les allées arborescentes, Céleste Boursier-Mougenot déploie la chorégraphie alchimiste de trois arbres mobiles, qui se déplacent lentement en fonction de leur métabolisme, des variations du flux de leur sève, de leur sensibilité aux passages de l'ombre à la lumière. Ces chimères, hybridation de la machine et de la nature, sont sous-tendues par une vision animiste des arbres. Du *Songe de Poliphile*, l'énigmatique roman de Francesco Colonna à la *Dysphylaxie*, nouvelle de Primo Lévi, elles les métamorphosent en êtres transhumant, déterminés et échappant soudain à leur condition d'êtres fixés au sol.

Tout en ravivant l'aspiration au merveilleux et à l'émerveillement des jardins maniéristes italiens, l'œuvre *transHumus* de Céleste Boursier-Mougenot laisse transparaître la dimension politique qui la sous-tend. Il s'agit de s'emparer des systèmes de contrôle des êtres vivants et de leurs déplacements, pour composer une œuvre poétique où l'humain sensible peut habiter des espaces de liberté et de beauté déviante. Bordé par les arbres alentour dont le bruissement électrique engendre un environnement sonore à partir du courant différentiel basse tension capté en direct, le Pavillon français se transforme en un théâtre ouvert. C'est un refuge au sein duquel le visiteur trouve un endroit où se reposer, où se laisser flotter en prenant place sur les marches en hémicycle, qui imitent le motif du péristyle mais se révèlent souples au corps, dans un continuum harmonique qui invite au rêve et à la réflexion.

Emma Lavigne

Commissaire du Pavillon français



© Pauline Pheouzat,  
Agence Eva Albarran & Co

## I. *Autour du projet*

Un catalogue coédité par l'Institut français et la maison d'édition Analogues, sera publié à l'occasion du projet *révolutions* à la 56<sup>e</sup> Biennale d'art de Venise. Richement illustré avec des vues des œuvres *in situ*, cet ouvrage sera disponible en librairie fin mai 2015.

Une édition limitée, numérotée et signée par l'artiste, comprenant des textes d'Emma Lavigne, Hervé Brunon et Emanuele Quinz, sera présentée lors des journées professionnelles de la Biennale.

Extraits du texte « Pavilion with The Sound of it's Own Making » dans le catalogue qui accompagne le projet *révolutions*

Emma Lavigne

« Il y a dans la démarche de Céleste Boursier-Mougenot une aspiration à faire surgir les lignes de forces de l'espace, à les prolonger pour réunir les conditions de l'expérience dans le temps étiré de la perception. Il ne s'agit pas pour lui de retrouver le dépouillement de la white box au sein de l'architecture du Pavillon français. De la même manière que Céleste Boursier-Mougenot extrait le potentiel sonore des arbres comme de tout autre objet non destiné à la production de son, il tend à rendre à l'architecture l'évidence d'une forme première, à la dégager de sa gangue ornementale de style beaux-arts, à la prolonger jusqu'à en faire aboutir le processus spatial et élémentaire sous-jacent.

Les marches courbes du péristyle à l'entrée du pavillon ont inspiré le motif d'une ondulation circulaire qui se propage à travers les salles latérales sous la forme de l'œuvre intitulée *Marches*, tout comme le double

elliptique de l'onde sonore tourne dans ces espaces, les parcourt. Cette double action autorise à une lecture symbolique du pavillon, pouvant être envisagé comme une déclinaison de l'hémicycle du théâtre grec antique le plus à même de révéler l'essence du théâtre, ses correspondances, ses projections. *Marches* inscrit dans l'espace du Pavillon Francia l'essence de ces formes premières de théâtre et leurs variations. Elle laisse transparaître en filigrane et au-delà de toute citation précise, les théâtres de verdure du château de Versailles ou l'auditorium en plein air du Hedge Theater d'Herrenhausen au XVII<sup>e</sup> siècle, inscrivant dans la topographie baroque du parc de la résidence d'été des électeurs de Hanovre, le rythme rigoureux de ses assises concaves. Elle participe aussi à une lignée de recherches tendant à rénover le théâtre contemporain en privilégiant l'espace circulaire et ouvert pour faire éclater la frontalité du théâtre à l'italienne, telle qu'elle a été initiée au début du XX<sup>e</sup> en Allemagne sous l'impulsion de Max Reinhardt et de ses recherches sur la dynamique de la scène ronde pivotante et Walter Gropius et de ses plans pour un théâtre total et synthétique visant à amener la scène au milieu des spectateurs.

Le son intervient comme matériau plastique essentiel transformant l'architecture du pavillon en une œuvre d'art, au même titre que *Box with the Sound of its Own making* de Robert Morris où ce n'est pas le bois mais bien le son enfermé dans la boîte en noyer qui lui fait perdre son statut d'objet anonyme pour en faire une œuvre. Cerné d'arbres dont le bruissement électrique engendre un environnement sonore à partir du courant différentiel basse tension capté en direct, le pavillon, se transforme en une boîte à musique électrique, explorant l'antinomie entre le végétal et l'électricité,

## I. *Autour du projet*

l'extérieur et l'intérieur. Céleste Boursier-Mougenot opère une disjonction entre le son et sa source. (...) *Révolutions* participe de la métaphysique substantialiste de l'espace développée par Aristote dans sa *Physique*, qui envisage le lieu comme un attribut du corps. A l'instar du *Theater for Eternal Music et de la Dream House* (1962-1990) de La Monte Young et de Marian Zazeela, *révolutions* est un environnement de musique continue sans début ni fin, où "la musique semble venir non seulement de l'intérieur de notre tête", comme l'a explicité Dan Graham à propos de l'œuvre de La Monte Young, "mais de notre propre processus perceptif". Dans l'œuvre de Céleste Boursier-Mougenot comme chez La Monte Young, "le son rebondit contre les parois et l'architecture lorsque que l'on se déplace. On est en fait à l'intérieur de la production de son par l'architecture comme par son propre processus perceptif. Le son est matérialisé<sup>1</sup>". (...)

*Révolutions* est aussi un cirque, où le vivant arraché à la terre est mis en scène, une arène où un combat se livre, celui de la transmutation de la nature en instrument, où un déracinement identitaire s'opère. Le pavillon Francia est en même temps un asile possible, ouvert, pour le repos, pour ceux qui, comme Roland Barthes dans le *Discours amoureux*, souhaitent revenir parfois à leur origine, aux racines "du milieu de la tempête qui me déracine, me dépossède de mon identité, je veux parfois revenir à l'origine, à mon origine". Le visiteur peut se mettre en pause, s'enraciner en contemplant ces chimères, hybridation de la machine et de la nature (...).

Céleste Boursier-Mougenot vient capturer l'harmonie et les résonances inouïes d'un monde en mutation sillonné de dissonances, et faire vibrer à l'unisson,

les sonorités processuelles de la boîte à musique de Robert Morris, les court circuits de l'électrique et du végétal, avec les vers du poète Rainer Maria Rilke dans son *Chant éloigné* qui nous semblent alors, dans le pavillon à ciel ouvert et les allées arborés, si proches : "Quelle ombre font dans l'instrument et quel murmure les forêts d'où son bois est issu" ».

Pour la Biennale de Venise et le projet *révolutions* ainsi que pour l'exposition *acqua alta* au Palais de Tokyo, Céleste Boursier-Mougenot signe *les marches*, une œuvre hybride et modulaire dont il a conçu le principe développé en collaboration avec l'éditeur de design Smarin. Les modules qui composent les deux installations seront référencés au catalogue de Smarin dès septembre 2015.

1. Alexandre Castant, *Planètes sonores (radiophonie, arts, cinéma)*, éditions Monografik, coll. « Écrits », Blou, 2010, p.115

## I. Autour du projet

Extraits du texte « Comme par enchantement »  
dans le catalogue qui accompagne le projet *révolutions*

Hervé Brunon

« À sa façon, le projet *révolutions* s'inscrit lui aussi dans la lignée des contes merveilleux. Trois pins déambulent lentement, l'un à l'intérieur du Pavillon français, les autres parmi les Giardini au niveau du Pavillon britannique, du Pavillon canadien et du Pavillon allemand, se promenant ainsi d'une nation à l'autre comme des individus qui migreraient à travers les frontières, tournant sur eux-mêmes tout en cheminant entre les architectures, leurs congénères et les visiteurs. (...) Le principe de *transHumUs* consisterait donc, par les moyens de la robotique, non seulement à doter ces arbres de mobilité et de sensibilité, mais aussi à les douer d'affectivité, à faire en sorte que leurs déplacements, en traduisant leur métabolisme, laissent transparaître des formes de trouble ou de frisson intérieur, comme s'il s'agissait de véritables émotions. (...) Céleste Boursier-Mougenot confie volontiers entretenir "un rapport très animiste, parfois inquiet aux objets"<sup>1</sup>. Mais le sens de sa démarche invite à se placer du point de vue de la réception plutôt que sur le terrain des intentions : "Ces types de dispositifs - par leur caractère d'environnement ou de lieu dans lequel on entre, on se tient et on peut circuler - indiquent assez clairement et simplement au visiteur que sa présence et ses déplacements sont compris au sein de l'œuvre et qu'une place lui est destinée."<sup>2</sup> »

Extraits du texte « Réalités expérimentales »  
dans le catalogue qui accompagne le projet *révolutions*

Emanuele Quinz

« Dans ses œuvres, Céleste Boursier-Mougenot s'ingénie à créer des connexions inattendues entre des objets, des éléments architecturaux, des machines, mais aussi des êtres vivants, comme des végétaux ou des animaux. (...) Les arbres de Céleste Boursier-Mougenot sont vivants. C'est toute la différence : il ne s'agit pas de mettre en scène des arbres dans l'espace de l'art, mais de les mettre en vie autrement. (...) Et, en effet, quand nous dépassons le front arrondi des colonnes du pavillon Francia, en laissant derrière nous les sentiers des Giardini, (...), nous retrouvons un autre jardin, d'autres bruits, d'autres jeux d'ombres et de lumières, d'autres arbres. Mais des arbres différents, des arbres que nous n'avons jamais vu : des arbres qui marchent. (...) Le défi de *transHumUs*, l'œuvre qui est au cœur de *révolutions*, est de déplacer des arbres, de faire que des arbres se déplacent. À cette fin, l'artiste procède à une altération de sa morphologie, avec une intervention prothétique, consistant à le motoriser, selon le flux de la sève. (...) Les œuvres de Céleste Boursier-Mougenot ne cessent de poser des questions dont l'issue ne peut qu'être politique : sur les rapports entre la nature et la technologie, sur les relations entre l'humain et le non-humain, sur les dérives des dispositifs de surveillance et de la société du contrôle... »

1. Cité par Emmanuelle Lequeux, « Aux abattoirs, un concert de haikus », *Le Monde*, 6 mars 2014.  
2. Céleste Boursier-Mougenot, « Ecoutes à l'œuvre », entretien avec Samuel Bianchini, dans Céleste Boursier-Mougenot, *états seconds*.

## II. *L'artiste*

Né en 1961, à Nice, Céleste Boursier-Mougenot vit et travaille à Sète. Ses œuvres sont présentées depuis près de vingt ans dans de nombreux lieux d'art contemporain, en France et à l'étranger, et sont à considérer avant tout comme celles d'un musicien. Après avoir été, de 1985 à 1994, le compositeur de la compagnie « Side One Posthume Théâtre » de l'auteur et metteur en scène Pascal Rambert, il entreprend de donner une forme autonome à sa musique en réalisant des installations. À partir de situations ou d'objets les plus divers, dont il parvient à extraire un potentiel musical, il élabore des dispositifs qui étendent la notion de partition aux configurations hétérodoxes des matériaux et des médias qu'il emploie, pour générer le plus souvent en direct, des formes sonores qu'il qualifie de vivantes. Déployé, en relation avec les données architecturales ou environnementales des lieux d'exposition, chaque dispositif constitue le cadre propice à une expérience d'écoute en livrant, au regard et à l'entendement du visiteur, le processus qui engendre la musique. Parmi ses œuvres les plus représentatives, on retiendra *from here to ear*, grande volière dans laquelle le public entre pour côtoyer des oiseaux dont les incessants déplacements produisent une musique. Depuis quelques années, il étend sa pratique à la chorégraphie, en appliquant à des objets en mouvement sa démarche « compositionnelle ».

Présent depuis de nombreuses années à l'étranger, Céleste Boursier-Mougenot a été lauréat de l'International Studio Program (PS1) à New York en 1998-99. Il est représenté par la galerie Paula Cooper (New York), la galerie Xippas (Paris, Genève, Punta del Este et Montévidéo), et la galerie Mario Mazzoli (Berlin). Son travail a été montré à la Pinacothèque de Sao Paulo en 2009, au Barbican Centre à Londres en 2010, ou encore à la National Gallery Victoria de Melbourne en 2013. En 2015, après la Biennale de Venise, Céleste Boursier-Mougenot présentera du 24 juin au 13 septembre l'installation *acquaalta*, paysage lacustre qui entraînera le visiteur

dans une expérience visuelle, tactile et auditive, conçue spécifiquement pour le Palais de Tokyo. À partir du 22 mai 2015, son œuvre *clinamen* reconfigurée sera présentée au Centre Pompidou-Metz. En une piscine bleue, à la surface de laquelle des bols de porcelaine blanche évoluent, créant ainsi un paysage visuel et auditif, *clinamen* est envisagée comme la transposition d'une partition en un dispositif visible qui génère une forme sonore. L'artiste est également l'invité de la Biennale d'Art Contemporain de Lyon en septembre, puis du Musée des Beaux Arts de Montréal à partir de novembre.



## II. Œuvres dans les collections publiques et privées

### EN FRANCE

#### Paris

- Collection Antoine de Galbert *from here to ear*, 2011 (hors série)
- Fonds National d'Art Contemporain *from here to ear*, 1999-2009 *prototype pour scanner*, 2006
- Musée national d'art moderne- Centre Pompidou *schizoframes*, 2003

#### En régions

- Frac Franche-Comté, Besançon *Les oiseaux de Céleste*, 2008
- Frac Aquitaine *recouvrement/overlap*, 2010 *shapednoise*, 2013
- Domaine de Chamarande *sans titre (pour la glacière de Chamarande)*, 2005
- Frac Champagne-Ardenne, Reims *prototype pour index*, 2006 *virus\_001*, 2006 *cadre*, 1996
- Frac Languedoc-Roussillon, Montpellier *...And You'll Get Breakfast*, 1997-2003
- Frac Lorraine, Metz *sans titre, série IV*, 2000
- Capc musée de Bordeaux *sans titre*, 1997
- Frac Limousin, Limoges *sans titre (série III et IV)*, 1997

### À L'ÉTRANGER

#### Australie

- Collection National Gallery Victoria, Melbourne *clinamen*, 2013
- Collection Queensland Art Gallery, Brisbane *from here to ear (v. 13)*, 2010
- MONA FOMA, Tasmanie *from here to ear (v.7)*, 2009

#### États-Unis

- The Marieluise Hessel Collection, CCS Bard, Annandale-on-Hudson *flamByframe*, 2006
- Museum of Contemporary Art, San Diego *untitled (series #3)*, 2001 *from here to ear*, 2002 film réalisé par Enna Chaton
- The Tang Museum Saratoga Springs, New York *untitled (series #2)*, 1999
- Henry Art Gallery *Untitled*, 1999

#### Italie

- Oberrauch Collection, Bozen *untitled*, 2013
- Sammlung Marzona, Verzegnis *sans titre*, 1999

#### Israël

- The Israel Museum, Jérusalem *untitled*, 1999

#### Pays-Bas

- Caldic Collectie Wassenaar *karambolage*, 2013

## La commissaire III.

Emma Lavigne est née en 1968. Elle vit et travaille à Metz, où elle est directrice du Centre-Pompidou-Metz depuis le début de l'année 2015. Elle prépare actuellement une présentation d'une nouvelle version de *clinamen*, l'une des œuvres les plus connues de Céleste Boursier-Mougenot, au Centre Pompidou-Metz, ainsi qu'une rétrospective consacrée au travail de Dominique Gonzalez-Foerster au Centre Pompidou à Paris. Emma Lavigne a été de 2008 à 2014 conservatrice pour l'art contemporain au musée national d'Art moderne/Centre de Création industrielle du Centre Pompidou, Paris. Elle a été commissaire de plusieurs expositions au sein de cette institution : *Danser sa vie* (avec Christine Macel) qui étudiait les liens entre la danse et les arts visuels, et la rétrospective Pierre Huyghe qui a ensuite été montrée au Ludwig Museum de Cologne et au LACMA à Los Angeles. Elle est spécialisée dans les liens entre les arts visuels, la musique, la danse et la performance. Elle a été auparavant conservatrice à la Cité de la Musique à Paris, où elle a été commissaire de nombreuses expositions consacrées aux relations entre la musique et l'art contemporain, telles que *Electric Body* ou *Espace Odyssée*, Chen Zhen, Saâdane Afif ou Christian Marclay. Elle a également organisé des expositions associées à la scène musicale rock, telles que *Jimi Hendrix Backstage*, *Pink Floyd Interstellar*, *John Lennon Unfinished Music*, ou *I am a cliché*, sur l'esthétique punk, aux Rencontres internationales de la photographie à Arles. Elle a été co-commissaire en octobre 2008 de l'exposition *Warhol Live* et d'*Imagine Peace* avec Yoko Ono en avril 2009 au musée des Beaux-Arts de Montréal.

Dans le cadre de sa politique de promotion de la création française à l'étranger, l'Institut français soutient la présence des artistes français ou vivant en France, sélectionné par le commissaire Okwui Enwezor pour participer à l'exposition internationale « All the World's futures » :

- Adel Abdessemed
- Mathieu Kleyebe Abonnenc
- Boris Achour
- Saâdane Afif
- Chantal Akerman
- Maja Bajevic
- Christian Boltanski
- Nidhal Chamekh
- Joana Hadjithomas
- Khalil Joreige
- Thomas Hirschhorn
- Chris Marker
- Ivana Müller
- Cheikh Ndiaye
- Philippe Parreno
- Lili Reynaud-Dewar
- Liisa Roberts
- Massinissa Selmani

L'Institut français soutient également des artistes africains à travers son programme Afrique et Caraïbes en créations :

- John Akomfrah
- Sammy Baloji
- Marlene Dumas
- Kay Hassan Dumas
- Invisible Borders  
Trans-African  
Photographers  
Organisation/  
Emeka Okereke
- Samson Kambalu
- Gonçalo Mabunda
- Ibrahim Mahama
- Abu Bakarr Mansaray
- Wangechi Mutu
- Emeka Ogboh
- Joachim Schönfeldt
- Abderrahmane Sissako
- Barthélémy Toguo

D'autres artistes et commissaires français sont par ailleurs présents au sein des pavillons étrangers. Pavillon belge : exposition collective avec, sur l'invitation de l'artiste belge Vincent Messen, Mathieu Kleyebe Abonnenc et Patrick Bernier & Olive Martin. Pavillon croate : Marc Bembekoff (Commissaire). Pavillon luxembourgeois : Paul Ardenne (Commissaire). Pavillon mauricien : exposition collective avec Laure Prouvost.

L'Institut français, opérateur du ministère des Affaires étrangères pour l'action culturelle extérieure de la France, est chargé d'assurer la représentation française au sein de la 56<sup>e</sup> exposition internationale d'art – Biennale di Venezia. À cet effet, l'Institut français et le ministère de la Culture et de la Communication ont signé une convention pour l'organisation du pavillon français à la Biennale de Venise.

Pour l'édition 2015 de la Biennale d'art contemporain, une procédure de sélection ouverte reposant sur la présentation d'un projet porté par un artiste associé à un commissaire a été mise en place. La participation de l'Etat au Pavillon français porte à la fois sur la production de l'œuvre, assurée par le ministère de la Culture et de la Communication, avec le soutien des galeries et d'autres partenaires privés, mais également sur la mise en œuvre de l'opération, à travers l'Institut français dans son rôle d'opérateur public.

L'Institut français soutient la création contemporaine et participe à la diffusion des scènes artistiques françaises à l'international. Dans le domaine des arts visuels et de l'architecture, il organise ou soutient la participation française dans les grandes biennales internationales. Il encourage de manière significative la mobilité des créateurs français, grâce notamment à des programmes de résidences internationales et conçoit, pour le réseau culturel français à l'étranger, des modules d'expositions itinérantes. Avec la contribution du ministère de la Culture et de la Communication, l'Institut français assure également l'accueil en France de professionnels venus de divers pays (commissaires, programmeurs...) dans le cadre des programmes FOCUS et facilite l'insertion des jeunes commissaires et critiques d'art français dans des réseaux professionnels internationaux. Enfin, il s'attache à accompagner les secteurs des arts visuels, de la mode et du design sur le continent africain et dans la Caraïbe, grâce au programme « Afrique et Caraïbes en Créations ».

[www.institutfrancais.com](http://www.institutfrancais.com)

## V. *Le Ministère de la Culture et de la Communication*

Le ministère de la Culture et de la Communication / Direction générale de la création artistique définit, coordonne et évalue la politique de l'État relative au spectacle vivant et aux arts plastiques. Il soutient la création artistique dans tous ses domaines d'expression, favorise la diffusion des œuvres et l'accès du plus grand nombre aux productions artistiques. Parmi ses missions, la Direction générale de la création artistique (DGCA) a reçu celle de coordonner des manifestations d'ampleur nationale et internationale vouées à la valorisation de la scène artistique. Ainsi, elle soutient ou coordonne la réalisation de grandes manifestations artistiques, notamment la présence française à la Biennale de Venise.

Le ministère de la Culture et de la Communication apporte son soutien au Pavillon français en contribuant à la production des œuvres qui y sont présentées. Pierre Huyghe en 2001, Jean-Marc Bustamante en 2003, Annette Messager en 2005, Sophie Calle en 2007, Claude Lévêque en 2009, Christian Boltanski en 2011 et Anri Sala en 2013 ont représenté la France à l'occasion de la Biennale de Venise. Pour l'édition 2015, le ministère de la Culture et de la Communication et l'Institut français ont mis en place une procédure de sélection ouverte reposant sur la présentation d'un projet porté par un artiste associé à un commissaire, qui a abouti à la sélection de Céleste Boursier-Mougenot accompagné par Emma Lavigne.

La politique européenne et internationale du ministère de la Culture et de la Communication, menée par la DGCA, est d'encourager la diffusion des œuvres des créateurs français ou exerçant leur activité en France, ainsi que la mise en réseau des professionnels français et étrangers, de favoriser les actions de coproductions, de co-commissariat et l'établissement de relations pérennes entre structures culturelles françaises et étrangères, en liaison avec le Ministère des affaires étrangères et du Développement international et l'Institut français.

Cette coopération fait l'objet d'une convention entre le ministère de la Culture et de la Communication et l'Institut français et s'exerce, dans le champ de l'art contemporain, selon les axes suivants :

- l'aide à la constitution de réseaux professionnels de collaboration :
- invitations de professionnels étrangers lors de grandes manifestations en France (Biennale d'art contemporain de Lyon, FIAC, Salon de Montrouge...) à travers les programmes FOCUS,
- fonds bilatéraux de soutien à la création émergente et à la structuration des échanges professionnels,
- programme d'insertion professionnelle dédié aux jeunes commissaires et critiques d'art français,
- soutien aux actions de coopération entre écoles d'art françaises et étrangères ;
- l'accompagnement de la diffusion internationale des artistes et des collections publiques dans les grands événements et temps forts internationaux mettant en valeur la scène artistique française.

Le CNAP — Centre national des arts plastiques concourt aussi à cette action, plusieurs de ses dispositifs de soutien étant ouverts aux projets internationaux (soutien pour une recherche artistique, aides à la première exposition, avance remboursable, aide relative à la présence des galeries dans les foires internationales...).

[www.culture.gouv.fr](http://www.culture.gouv.fr)

## V. *Partenaires & mécènes*

### MÉCÈNE EXCEPTIONNEL

#### Museum of Old and New Art, Hobart, Australie

*Un musée de l'autre côté du monde* — Le Mona, Museum of Old and New Art, de Hobart en Tasmanie, est le plus grand musée privé d'Australie. Sa collection s'étend de l'antiquité égyptienne à l'art international contemporain en passant par le modernisme australien du XX<sup>e</sup> siècle. Ouvert en janvier 2011 au bord de la rivière Derwent, il a déjà accueilli plus d'1,4 million de visiteurs. Le Mona est rapidement devenu une visite incontournable pour les touristes de passage en Australie. Le public est séduit par l'architecture souterraine unique du bâtiment et l'approche non conventionnelle avec laquelle le collectionneur David Walsh présente et interprète les pièces exposées. Le Mona a organisé des expositions majeures de Wim Delvoye, Hubert Duprat, Christoph Büchel, Matthew Barney et Marina Abramović. Il a également accueilli en 2012-13, avec le curateur Jean-Hubert Martin, le Theatre of the World qui s'est ensuite installé à la Maison Rouge, à Paris, en 2013-14. Le Mona a été le premier à montrer l'installation de Céleste Boursier-Mougenot, *from here to ear* en janvier 2009 lors du Mona Foma (Museum of Old and New Art Festival of Music and Art). Cette même année, l'installation a été présentée à la 3<sup>e</sup> Biennale de Moscou avec plusieurs œuvres importantes issues de la collection du Mona. Le musée a été fondé par David Walsh, né lui-même en Tasmanie. En partageant sa collection avec le public et grâce à un ambitieux programme d'expositions et de publications, il espère remettre en question, par le choc visuel et le déséquilibre sensoriel, les approches conventionnelles de l'art et des convictions. Le Mona voudrait inciter les visiteurs à réfléchir à leurs certitudes plutôt que leur proposer des réponses toutes faites. Le musée constitue pour David Walsh une sorte de champ d'expérimentation : changeant, stimulant, imprévisible et drôle.

### SOUTIENS À LA PRODUCTION DES ŒUVRES

#### Galerie Xippas, Paris

Située au cœur du Marais à Paris, la galerie Xippas a été fondée en 1990 par Renos Xippas. Depuis l'exposition inaugurale de Takis en 1990, la galerie Xippas a continué de présenter le travail d'artistes de renommée internationale tels que André Butzer, Peter Halley, Marco Maggi, Vik Muniz, Robert Irwin, Lucas Samaras ou Dan Walsh. Elle soutient la scène artistique française en exposant régulièrement le travail d'artistes établis internationalement tels que Céleste Boursier-Mougenot, Valérie Jouve et Philippe Ramette, ou de jeunes artistes émergents comme Farah Atassi, Bertille Bak ou Denis Savary. La galerie représente une trentaine d'artistes contemporains français et internationaux intervenant dans des domaines aussi divers que la photographie, la peinture, la sculpture, la vidéo ou l'installation. Elle en assure la promotion en France et à l'étranger, et leur consacre régulièrement une exposition personnelle. La galerie est régulièrement présente dans les foires internationales. En 2005, « La Réserve », un immense espace de 1000 m<sup>2</sup> conçu comme lieu d'expérimentations et de collaborations, a ouvert à Pacy-sur-Eure avec l'exposition inaugurale *Best of Vik Muniz* avec plus de 50 œuvres. En octobre 2007, Régis Durand y a organisé une exposition intitulée *Du machinique et du vivant* regroupant plus de quarante artistes issus d'une trentaine de galeries invitées. En 2010 et 2011, la galerie Xippas confirme sa présence accrue sur la scène internationale avec l'inauguration d'un nouvel espace à Genève, puis en Amérique du Sud avec l'ouverture d'une galerie à Montevideo, puis à Punta del Este (Uruguay).

## V. *Partenaires & mécènes*

### SOUTIENS À LA PRODUCTION DES ŒUVRES

#### Paula Cooper Gallery, New-York

La galerie Paula Cooper a ouvert en 1968 et fut la première à s'établir dans le quartier de SoHo à New York. L'exposition inaugurale était au profit du comité de mobilisation des étudiants pour mettre fin à la guerre du Vietnam. L'exposition présentait des oeuvres de Carl Andre, Dan Flavin, Donald Judd, Robert Mangold et Robert Ryman, parmi d'autres, ainsi que le premier dessin mural de Sol LeWitt. La Galerie a représenté et exposé les oeuvres d'autres artistes contemporains de premier plan tels que Lynda Benglis, Jonathan Borofsky, Sophie Calle, Mark di Suvero, Robert Gober, Sherrie Levine, Christian Marclay, Elizabeth Murray, Claes Oldenburg et Coosje Van Bruggen, Walid Raad, Rudolf Stingel et Kelley Walker. La galerie représente depuis peu Tauba Auerbach, Matias Faldbakken, Paul Pfeiffer, et les estates de Douglas Huebler et Bruce Conner. En 1996, la galerie a déménagé dans le quartier de Chelsea pour occuper un bâtiment primé du XIX<sup>e</sup> siècle redessiné par l'architecte Richard Gluckman. En 1999, Paula Cooper ouvert un second espace d'exposition, également sur la 21<sup>e</sup> rue. Au-delà de son programme immédiat, la galerie a régulièrement accueilli des concerts, des colloques sur l'art ou la musique, des spectacles de danse, des lectures de poésie et des performances, ainsi que des expositions d'art et divers événements au profit d'organisations nationales et communautaires. De 1975 à 2000, la galerie a présenté chaque veille du jour de l'an une série très appréciée de lectures d'œuvres de Gertrude Stein (*The Making of Americans*) et de James Joyce (*Finnegans Wake*).

### SOUTIENS À LA PRODUCTION DES ŒUVRES

#### Galerie Mario Mazzoli, Berlin

Créée en 1977 par Emilio Mazzoli, la galerie Mazzoli a obtenu la reconnaissance internationale dès l'année suivante avec l'exposition *Tre o quattro artisti secchi*, d'Enzo Cucchi et Sandro Chia, qui servit de manifeste du mouvement Transavanguardia. Mazzoli a également exposé quelques-uns des artistes italiens les plus importants de la fin du XX<sup>e</sup> siècle comme Gino de Dominicis, Mario Schifano et Alighiero Boetti, ainsi que les artistes américains tels que Malcolm Morley, Ross Bleckner, Robert Longo, Alex Katz, David Salle, Annette Lemieux, Mark Innerst, Gregory Crewdson, Timothy Greenfield-Sanders et William Anastasi. Avec le critique musical et artistique new-yorkais Diego Cortez, la galerie a organisé en 1981 la toute première exposition personnelle de Jean-Michel Basquiat dans une galerie d'art. En 2009 le fils d'Emilio Mazzoli, Mario, a ouvert son propre lieu à Berlin : la galerie Mario Mazzoli. C'est la première galerie d'art commerciale consacrée à des œuvres dont le son constitue l'élément structurel essentiel. Lieu dédié à l'exploration et à la promotion des différentes manières dont le son peut être utilisé comme médium artistique, la galerie Mario Mazzoli présente des œuvres qui peuvent prendre des formes extrêmement diversifiées, comme par exemple des installations sonores ne comportant aucun élément visuel ; des « sculptures sonores » ; des bandes sonores graphiques sous forme de dessins, peintures ou objets tridimensionnels ; des installations cinétiques ; et bien entendu des vidéos avec leurs propres bandes son. La galerie accompagne aussi bien des artistes reconnus comme Boursier-Mougenot que de jeunes talents. Elle entretient également des liens étroits avec de nombreux théoriciens et compositeurs contemporains dont elle promeut le travail au travers de concerts et de conférences.

## V. *Partenaires & mécènes*

### SOUTIENS À LA PRODUCTION DES ŒUVRES

#### FNAGP

La Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques travaille, depuis près de quarante ans aux côtés des artistes, à leur service. La FNAGP les accompagne tant dans leur pratique, dans la phase de conception et de production, par des aides aux projets, comme dans la diffusion de leurs œuvres - à la Maison d'art Bernard Anthonioz, le centre d'art qu'elle anime à Nogent-sur-Marne ou dans le soutien qu'elle apporte à la programmation Satellite du Jeu de Paume. Elle aide aussi les artistes dans leur « forme de vie » en les accueillant dans son parc d'ateliers (plus d'une centaine à Paris et en région parisienne) mais aussi, dans leur grand âge, à la Maison nationale des artistes, la maison de retraite qu'elle gère également à Nogent-sur-Marne. Cette politique de soutien à toutes les étapes de la vie artistique et qui s'exprime par une panoplie diversifiée et unique en France de moyens, a apporté à la Fondation une connaissance fine des besoins des artistes aux phases cruciales du processus créatif. Dans ses interventions, la FNAGP privilégie l'expérimentation, l'innovation, la recherche, les travaux au long cours, ceux qui comportent des risques ou qui demandent du temps. En créant fin 2011 son dispositif d'aide aux projets doté de 600 000 € annuels, et dont bénéficie aujourd'hui la proposition de Céleste Boursier-Mougenot pour la Biennale de Venise, ce sont ces axes qu'elle a retenus et qu'elle souhaite continuer à favoriser, patiemment, et dans la liberté que lui donne son statut.

### PARTENAIRES

#### LAAS-CNRS

Le Laboratoire d'Analyse et d'Architecture des Systèmes (LAAS-CNRS) est une unité du CNRS, labellisée Institut Carnot depuis 2006 pour son implication dans le transfert industriel. Quatre champs disciplinaires fondent ses recherches depuis sa création à Toulouse en 1968 : les micro et nano systèmes, l'informatique, l'automatique et la robotique. Au sein du thème robotique, l'équipe Gepetto est spécialisée sur l'analyse et la génération de mouvement des systèmes anthropomorphes. Ses travaux en robotique humanoïde sont internationalement reconnus. C'est sur la base de ces compétences en maîtrise du mouvement des systèmes robotiques qu'est née la collaboration entre le LAAS-CNRS et Céleste Boursier-Mougenot. Le projet Transhumus a pour ambition de doter des arbres d'une autonomie de mouvement bouclée sur leur propre métabolisme. Comment faire se mouvoir un arbre sur la base d'informations sensorielles qui mesurent par exemple la vitesse de la circulation de la sève ou la proximité de visiteurs ? Cette question est du ressort de la robotique : il s'agit de mettre en place, d'une part le système moteur qui permet le déplacement de l'arbre, et d'autre part l'architecture de contrôle qui doit assurer un déplacement cohérent, répondant à la fois au contexte météorologique qui agit sur le métabolisme de l'arbre et aux contraintes de sécurité d'un système évoluant dans un lieu public.

#### BA Systèmes

Leader français dans le domaine des solutions de robotique mobile à base de chariots automatiques ou AGV (Automated Guided Vehicle), BA Systèmes s'illustre dans le domaine de

## V. *Partenaires & mécènes*

l'innovation, notamment grâce à sa démarche d'« Open Innovation » lancée en 2007. Par ce processus, la société crée des produits toujours plus innovants en alliant ses savoir-faire et expertises en mécatronique et robotique mobile aux compétences de ses partenaires académiques. Chaque année, BA Systèmes consacre près de 15% de l'activité du groupe à la R&D, que ce soit pour son activité propre AGV ou encore dans le cadre de programmes de recherche européens. L'entreprise est un partenaire technologique au service de l'innovation industrielle avec en moyenne le dépôt de deux à trois brevets par an. Des partenariats sont mis en place pour la réalisation de plusieurs projets appuyés par des centres de recherche CNRS, le CEA list ou des universités complétés d'accords de collaboration avec des industriels (General Electric, Bouygues, CEA List...).

### Fondation d'entreprise Ricard, Paris Pernod Ricard Italia

Créée en 2006, la Fondation d'entreprise Ricard, s'inscrit dans le mécénat pour l'art développé par la société Ricard depuis presque vingt ans et est le lieu d'émergence de toute une génération d'artistes. Elle a pour vocation de soutenir la création contemporaine française et d'en diffuser la connaissance sur le plan national et international. Situé en plein cœur de Paris, l'espace de la Fondation d'entreprise Ricard est à la fois un lieu d'expositions, de créations et de rencontres dédié à l'art dans ses expressions les plus actuelles. Chaque année, la Fondation organise six expositions de jeunes artistes confiées à des curateurs. Lieu de parole et de diffusion, la Fondation d'entreprise Ricard accueille des conférences autour de l'art contemporain, la sociologie, la littérature, la philosophie, la performance... Elle soutient également des éditions d'artistes et des ouvrages collectifs autour de la création contemporaine. Parmi les temps forts

de l'année, le Prix Fondation d'entreprise Ricard pour l'art contemporain est décerné par un jury de collectionneurs à un des artistes les plus représentatifs de sa génération. Le prix consiste en l'achat d'une œuvre au lauréat, qui est ensuite offerte au Centre Pompidou et présentée dans ses collections permanentes. En 2014, la Fondation d'entreprise Ricard a décidé de franchir une nouvelle étape en offrant en plus au lauréat la possibilité de réaliser à l'étranger un projet personnel (vidéo, performance, installation, etc.). Cette dynamique illustre bien la proximité de la Fondation avec la jeune scène artistique française et sa conviction que celle-ci doit être encore plus visible à l'étranger. À l'occasion de la Biennale d'art contemporain de Venise 2015, la Fondation d'entreprise Ricard intensifie son engagement en faveur de la scène française et soutient les projets des artistes Céleste Bousier-Mougenot (Pavillon français), Boris Achour et Mathieu K. Abonnenc.

### Smarin

Smarin est une maison d'édition française créée par la designer Stéphanie Marin qui a eu son premier succès en 2004 avec les Livingstonesn, les coussins galets. La société d'édition Smarin conçoit, développe et distribue des projets de design dans les domaines du mobilier, de la scénographie et de l'aménagement d'espaces. Spécialisée dans le meuble haut de gamme produit dans ses ateliers à Nice, Smarin développe constamment de nouveaux objets, en collaborant avec des designers et fait partie intégrante du paysage des maisons d'édition de design française. Les objets Smarin sont distribués dans le monde entier.

## VI. Ours

### *révolutions*

Céleste Boursier-Mougenot

Le Pavillon français de la 56<sup>e</sup> Exposition internationale d'arts visuels – La Biennale di Venezia, 2015 a été produit par L'Institut français

### En étroite collaboration avec

Le ministère de la Culture et de la Communication - Direction Générale de la Création Artistique (DGCA)

### Mécène exceptionnel

Museum of Old and New Art, Hobart, Australie

### Avec le soutien à la production des œuvres de

Galerie Xippas, Paris  
Paula Cooper Gallery, New York  
Galerie Mario Mazzoli, Berlin  
Galeria Mazzoli, Modena  
FNAGP

### En partenariat avec

LAAS-CNRS  
BA Systèmes  
Fondation d'entreprise Ricard, Paris  
Pernod Ricard Italia

### Et la participation de

DICRéAM  
SICK  
Ubisense  
Région Languedoc-Roussillon  
Les Amis de Jau  
Ville de Sète  
HSBC

### Et avec le concours de

L'éditeur de design Smarin pour la conception de l'œuvre *les marches*

### COMMISSARIAT

Commissaire du Pavillon français  
Emma Lavigne

### COORDINATION GÉNÉRALE

Institut français

### Président exécutif

Antonin Baudry

### Directrice générale déléguée

Anne Tallineau

### Département Échanges et coopérations artistiques

### Directrice

Sophie Renaud

### Directrice adjointe, Conseillère pour les Arts visuels et l'Architecture

Marie-Cécile Burnichon

### Responsable du pôle Arts visuels et Architecture

Vincent Gonzalvez

### Chargée de mission Arts visuels, expositions itinérantes et industries créatives, mode et métiers d'art

Yamina Nedjadi

### Département Langue française, Livre et Savoirs

### Directeur

Christophe Musitelli

### Responsable des Éditions

Nicolas Peccoud

### Département Communication

### Directrice

Caroline Cesbron

### Directrice adjointe

Marie Bauer

### Chargée de communication

Sophie Sellier

### Chargé des relations presse

Olivier Couderc

### en étroite collaboration avec

Le ministère de la Culture et de la Communication - Direction Générale de la Création Artistique (DGCA)

### Directeur général de la Création Artistique

Michel Orier

### Directeur adjoint chargé des arts plastiques

Pierre Oudart

### Chef de la mission de la communication

Baptiste Lavenne

### Chargée de communication

Marie-Ange Gonzalez

### PRODUCTION DE L'EXPOSITION

### Production déléguée

Agence Eva Albarran & Co

### Productrice générale

Eva Albarran

### Chargés de production

Thomas Patrix  
Tatiana Titli

### Architecte scénographe

Pauline Phelouzat

### Régisseur général du Pavillon français

Philippe Zimmermann

### LE CATALOGUE

*révolutions*, coédition Institut français / Analogues, Maison d'édition pour l'art contemporain

### Directrice des éditions

Gwénola Ménou

### Auteurs

Emma Lavigne  
Hervé Brunon  
Emanuele Quinz

### Iconographie

Laurent Lecat

### Conception graphique

Alt Studio, Bruxelles

### RELATIONS PRESSE

### Communication

Claudine Colin Communication

### Directrice générale

Claudine Colin

### Secrétaire générale

Anne-Sophie Decronumbourg

### Directrice adjointe

Anne-Monéger Laval

### Attachées de presse

Marika Bekier  
Avril Boisneault

### Chargée de communication

Camille Vantrou



## VII. *Contacts*

### PAVILLON FRANÇAIS

Agence Claudine Colin Communication  
[+33 \(0\)1 42 72 60 01](tel:+330142726001)

**Marika Bekier**  
[marika@claudinecolin.com](mailto:marika@claudinecolin.com)

**Avril Boisneault**  
[avril@claudinecolin.com](mailto:avril@claudinecolin.com)

### INSTITUT FRANÇAIS

*Département Communication*

**Directrice**  
**Caroline Cesbron**  
[caroline.cesbron@institutfrancais.com](mailto:caroline.cesbron@institutfrancais.com)

**Directrice Adjointe**  
**Marie Bauer**  
[marie.bauer@institutfrancais.com](mailto:marie.bauer@institutfrancais.com)

**Chargée de communication**  
**Sophie Sellier**  
[sophie.sellier@institutfrancais.com](mailto:sophie.sellier@institutfrancais.com)

**Chargé des relations presse**  
**Olivier Couderc**  
[olivier.couderc@institutfrancais.com](mailto:olivier.couderc@institutfrancais.com)

### MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

*Direction générale de la création artistique*

**Chef de la mission de la communication**  
**Baptiste Lavenne**  
[baptiste.lavenne@culture.gouv.fr](mailto:baptiste.lavenne@culture.gouv.fr)

**Chargée de communication**  
**Marie-Ange Gonzalez**  
[marie-ange.gonzalez@culture.gouv.fr](mailto:marie-ange.gonzalez@culture.gouv.fr)